

ABONNEMENTS & ANNONCES : BUREAU DE LA REDACTION : 70, rue Nationale, 70



M. ALPHONSE DAUDET romancier et auteur dramatique

ROUBAIX, LE 18 DÉCEMBRE 1897

OU EST TARTUFE?

La déclaration, très concise et très nette, du Congrès catholique de Paris a une importance dont il est facile de se rendre compte par les polémiques auxquelles elle a donné lieu dans la presse.

Le programme accepté à Lyon comme à Paris — on pourrait dire acclamé — par l'immense majorité des catholiques est celui-ci : acceptation loyale de la République; droit commun dans la liberté; rapprochement des partis dans la justice.

C'est notre programme; il ne prête à aucune équivoque; il doit rallier tous ceux qui n'aveuglent pas le parti-pris ou qui ne lient pas les intérêts.

La formule du pacte fédératif n'a rien de nouveau; elle était en germe dans l'esprit de tous les citoyens qui tenaient compte des aspirations du pays plus que de leurs préférences personnelles; elle était écrite, presque en toutes lettres, dans les conseils que le Souverain Pontife a itérativement donnés aux catholiques de France; mais le fait nouveau, c'est l'adhésion publique et solennelle qu'elle recueille à la veille du jour où le suffrage universel va être appelé à se prononcer entre les tenants des Loges qui entendent monopoliser la République au profit de leurs haines et de leurs passions sectaires, et les tenants de la Liberté qui revendiquent leur part dans les droits civiques et protestent contre les inégalités qu'on leur impose et les vexations qu'on leur inflige.

Cette entrée en campagne a naturellement provoqué la colère de ceux qu'elle inquiète dans leurs préjugés ou qu'elle dérange dans leur exploitation de la République. Dans cette revendication du droit, dans cet appel à la justice, les radicaux feignent de voir une tentative d'usurpation. L'un des principaux organes de la franc-maçonnerie, le Voltaire, effrayé d'avance pour son parti d'une déposition possible des avantages qu'il tire du pouvoir, a crié déjà au vol, et attribue à des citoyens réclamant simplement l'égalité, le mot de Tartufo. La maison est à moi, c'est à vous d'en sortir.

Dans notre optimisme, peut-être exagéré, nous voulons croire à la bonne foi des adversaires, et ne désespérons pas de leur faire reconnaître leur erreur. En réalité, les radicaux, aidés de la complaisance opportuniste qui menace aujourd'hui de leur manquer, ont fait de la République une maison fermée dont ils ont jalousement défendu l'entrée à quiconque ne professait pas leurs doctrines exclusives et se refusait à servir leurs intérêts de parti.

En affirmant la résolution de pénétrer, eux aussi, dans la maison et d'y trouver un abri sûr, sans payer tribut à la secte, les catholiques n'usurpent pas le droit d'autrui, ils veulent seulement mettre un terme à l'usurpation dont ils sont depuis trop longtemps les victimes. Nous ne faisons pas sommation aux radicaux de sortir de la République; mais nous avons la volonté d'y entrer comme eux, d'y avoir la même situation qu'eux, d'y faire respecter comme eux les droits de notre conscience et les prérogatives de notre liberté.

Nous ne disons pas: La maison est à nous, c'est à vous d'en sortir; mais nous disons: La République est notre abri commun, à nous comme à vous, et nous avons le devoir réciproque d'y vivre en paix, les uns et les autres, et nous respectant mutuellement.

Nous n'avons pas la prétention d'user de des croyances pour nous ériger des privilèges, mais nous nous contestons le droit d'abuser de votre croyance pour nous imposer une déchéance civique.

Du citoyen, fils de la famille républicaine, qui veut entrer dans la maison commune, ou du géolier radical qui en garde jalousement les issues, qui est dans son droit? Tartufo n'est pas celui qui revient sous le toit de famille, mais celui qui, après s'y être confortablement installé, en interdit l'accès à ses frères.

Situation industrielle et commerciale DE ROUBAIX-TOURCOING

On nous accuse, cette semaine encore, un échine absolu dans les affaires; on nous reproche, nous touchons à la fin de l'année qui d'ordinaire est une période de stagnation. Toutefois le négoce en tissus en gros semble avoir été un peu plus favorisé, ce qu'il faut sans doute attribuer à l'extrême bon marché de la marchandise.

Dans le commerce de laines, il n'y a rien de bien saillant à signaler: la vente s'est plutôt ralentie. Les cours, sans avoir varié sensiblement, sont plus faibles, particulièrement pour les peignés d'Australie.

LA MORT D'ALPHONSE DAUDET

Paris, 17 décembre. — Le corps de M. Alphonse Daudet, revêtu de l'habit noir, repose sur son lit, tout joyeux de voir franchir le seuil de sa chambre.

Dans le salon attenant à la chambre à coucher, sont réunis les membres de la famille, M. Alphonse Daudet et Mme Alphonse, sa mère, M. Ernest Daudet, et M. Léon et Lucien Daudet, M. Léon Allard et leurs filles. Ce matin, l'entourage de la République a fait présenter ses condoléances à la famille par le capitaine de frégate Steiner, ministre de l'Instruction publique, et M. Rambaud, ministre de l'Instruction publique, et chargé, de son côté, M. Jacquin, son chef de cabinet, d'une semblable démarche.

Un grand nombre d'amis sont venus, dans la matinée, saluer la dépouille mortelle du grand écrivain; parmi eux, citoyens MM. Caron, Daran, O. Juvénat, Edouard Fremont, François Coppée, Emile Zola, Maurice Barrès, etc.

Les témoignages de sympathie. — Dans le salon attenant à la chambre à coucher, sont réunis les membres de la famille, M. Alphonse Daudet et Mme Alphonse, sa mère, M. Ernest Daudet, et M. Léon et Lucien Daudet, M. Léon Allard et leurs filles.

Ce matin, l'entourage de la République a fait présenter ses condoléances à la famille par le capitaine de frégate Steiner, ministre de l'Instruction publique, et M. Rambaud, ministre de l'Instruction publique, et chargé, de son côté, M. Jacquin, son chef de cabinet, d'une semblable démarche.

LES FAUSSES PALMES ACADEMIQUES

Paris, 17 décembre. — Les débats de l'affaire des fausses palmes académiques ont continué aujourd'hui devant la nouvelle chambre de police correctionnelle.

Les débats ont été interrompus à midi, et reprennent à deux heures. Les débats ont été interrompus à midi, et reprennent à deux heures.

L'HOMME — L'ÉCRIVAIN — L'ŒUVRE

Alphonse Daudet, fera cad-4 de M. Ernest Daudet, était né à Nîmes le 13 mai 1859, dans une honnête famille catholique d'industriels qui copia dix-sept enfants.

Comme le grand poète allemand Goethe, avec lequel Alphonse Daudet a de nombreux traits de ressemblance dans son caractère, comme dans la façon à la fois exultante et populaire d'exprimer ses idées, comme dans sa grande maîtrise de roman, les qualités et les défauts aussi de son talent d'auteur remarquable. Il devait au seul d'instinct de l'art de l'écrivain de se consacrer à la littérature.

A PROPOS DU SUICIDE D'UN MAGISTRAT

Ce n'est pas M. Remper qui fera connaître la vérité. Ce magistrat, si étrangement dépeint par M. Ricard de ses fonctions de juge d'instruction, s'est, dans un accès de folie, précipité d'une fenêtre du palais de justice.

Le ministère Bourgeois, dont M. Ricard était l'organe, ne dira pas, sans doute, qu'il a retiré l'instruction à M. Remper parce qu'il était atteint dans ses facultés... ce serait un crime de charger des affaires civiles un magistrat qu'on estime incapable, par son état mental, d'instruire des affaires criminelles.

LE PANAMA

Paris, 17 décembre. — M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur, a fait publier un décret par lequel nous avons fait connaître hier, à divers cas sans être publiés, le projet d'un décret qui a été adopté par le conseil d'Etat le 18.

L'INSTRUCTION CRIMINELLE

Le gouvernement, après avoir épuisé le délai imparti par la constitution pour la promulgation des lois, s'est enfin décidé à promulguer la loi qui met un terme au vieux système d'instruction criminelle. Cette loi, qui sera appliquée à l'expiration de son délai, est une loi de progrès.

L'AFFAIRE ESTERHAZY

Paris, 17 décembre. — Le commandant Ravary est arrivé à son bureau, à neuf heures et demie; il n'a rien vu, rien entendu, rien appris.

LES ALLEMANDS EN CHINE

D'après une dépêche de Shanghai au journal allemand, les Allemands ont obtenu de la Chine le droit de construire une ligne de chemin de fer à l'Annam.

LA CHAMBRE HELIENIQUE

Athènes, 17 décembre. — Après quelques observations sur l'article 2, la Chambre a approuvé le traité d'amitié et de commerce avec la Grèce.

LE MURTRIER DE BROUSSETE

Paris, 17 décembre. — Les journaux de ce matin annoncent qu'un étranger est arrivé, dans la soirée, à la station de Charing Cross, et qu'il est accompagné par deux agents de la sûreté de Paris.

LES CHINOIS EN CHINE

Paris, 17 décembre. — On télégraphie de Shanghai qu'un grand nombre de Chinois ont été envoyés en Chine pour travailler à la construction de chemins de fer.

LA CHAMBRE HELIENIQUE

Athènes, 17 décembre. — Après quelques observations sur l'article 2, la Chambre a approuvé le traité d'amitié et de commerce avec la Grèce.

LE MURTRIER DE BROUSSETE

Paris, 17 décembre. — Les journaux de ce matin annoncent qu'un étranger est arrivé, dans la soirée, à la station de Charing Cross, et qu'il est accompagné par deux agents de la sûreté de Paris.

ARRESTATION D'UN RUSSE A LONDRES

Londres, 17 décembre. — Hier après-midi a comparu à Bow-Street, un Russe, Vladimir Woodoff, accusé d'avoir incité plusieurs personnes à un attentat contre le tsar Nicolas II.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du vendredi 17 décembre 1897. Présidence de M. Buisson. La séance est ouverte à deux heures.

L'ASSASSINAT DE WILLIAM TERRISS

Londres, 17 décembre. — Voici de nouveaux détails sur l'assassinat de William Terriss. La nouvelle de l'assassinat de M. William Terriss, qui s'est répandue à Londres dans la soirée, a produit une émotion sensationnelle.

UNE MAUVAISE PLAISANTERIE

Paris, 17 décembre. — Trois amis, MM. X..., Y..., et Z..., se promenaient hier, à Paris, dans un square des Batignolles.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du samedi 18 décembre. Présidence de M. Buisson, président. La séance est ouverte à deux heures.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du samedi 18 décembre. Présidence de M. Buisson, président. La séance est ouverte à deux heures.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES ROUBAIX

Les funérailles de M. l'abbé Desaut, prêtre du convent de la Visitation, boulevard de Strasbourg, ont eu lieu, samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur.

Les cordons du poêle étaient tenus par M. le chanoine Héroux, doyen de Saint-Martin, M. le chanoine Evard, doyen de Notre-Dame, M. l'abbé Picot, doyen de Saint-Étienne, M. l'abbé Vassart, doyen de Saint-André.

La messe a été dite par M. le curé du Sacré-Coeur, assisté de M. l'abbé Bisbal, curé de Saint-Jean-Baptiste, et de M. l'abbé Bailliet, vicaire de Saint-André.

Après la messe, le corps a été conduit à la chapelle de la Visitation, où il a été inhumé.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

Le navire de guerre anglais le Phoenix a jeté l'ancre devant le port de Charing Cross.

BOURSE DE PARIS DU 18 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Paris, including various indices and prices.

OBLIGATIONS DU CREDIT FONCIER

Table of bond market data for Credit Foncier.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS DU 18 DÉCEMBRE

Table of commodity market data for Paris.

BOURSE DE LILLE DU 18 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Lille.

MARCHÉS DE LILLE DU 18 DÉCEMBRE 1897

Table of commodity market data for Lille.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT DU 18 DÉCEMBRE

Table of closing market prices for various commodities.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Le Panama. — M. Plantéau mis en liberté. Paris, 18 décembre. — M. Plantéau, un des prévenus de l'affaire de Panama qui avait été arrêté hier soir et détenu à la Conciergerie, a été relâché ce matin.

La mort d'Alphonse Daudet. M. Masséou a adressé la lettre suivante à M. X... directeur du Journal: « Paris, vendredi 17 décembre. »

La marine allemande. Un mande de Berlin au Daily Mail que les officiers destinés au service spécial de l'intérieur arriveront à Lagos sur le batavia, et marcheront de la sur l'ibadan, grand centre indigène de près de 300,000 habitants.

Le marin espagnol. Dépêche de Madrid au Daily Mail: La souscription publique pour l'augmentation de la flotte espagnole, ouverte à la suite de l'offre de 250,000 francs par le marquis de Villanar, promet d'avoir un grand succès.

La grève des mécaniciens. Les journaux espèrent que l'arrangement provisoire conclu entre les patrons et les mécaniciens sera bientôt suivi d'une entente définitive.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.

Le prince de Prusse. — Le traversé du canal de Kiel. — Le prince de Prusse, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivé à trois heures. La princesse Henri, qui se trouvait à bord du cuirassé allemand le Deutschland, est arrivée à trois heures.